26 mai 2012 _ Fresque Jean MOULIN / Saint-Andiol

Mémorial Jean Moulin, œuvre du sculpteur Marcel Courbier
RN7, sortie Nord de Salon-de-Provence

Extrait du livre de Jean Moulin *PREMIER COMBAT* (journal posthume), écrit à Saint-Andiol :

« *Toi qui, même au milieu de ta course, respirais la jeunesse et la vie, toi qui fus le plus jeune préfet de France, toi qui étais la fierté de ton père et le sourire de ta mère, toi qui joignais la gentillesse à la force d'âme et qui réalisais cette gageure d'être un artiste né et un homme d'action, d'aimer passionnément la vie et de ne pas craindre la mort, puisse ton sacrifice n'avoir pas été vain !*
Que ce pays de liberté et de justice sache qu'il est urgent que le sens du devoir civique l'emporte sur l'esprit de parti et que les français entendent la voix de Jean Moulin leur crier : ''Messieurs, il y a la France !'' »

Laure MOULIN

26 mai 2012, 09H00 : trois membres de l'équipe de France militaire de parachutisme sautent dans le ciel d'Eygalières, c'est la reconstitution publique du saut de Jean MOULIN 70 ans plus tôt, à proximité de « la Lèque » - le mazet de Jean Moulin au pied des Alpilles (ci-dessous)

UN SAUT HISTORIQUE

Le 2 janvier 1942, c'est nuit de pleine lune. Entre 3 et 5 h du matin, au-dessus des Alpilles, quatre parachutes s'ouvrent et se posent quelque part dans les marais des Baux, entre Fontvieille et Mouriès. Trois hommes et un poste de radio viennent de quitter la trappe aménagée dans la carlingue d'un bombardier Whitley de la Royal Air Force. La nuit est glaciale, le mistral, fort. Parti des environs de Londres au soir du 1er janvier, le préfet Jean Moulin, rallié à la France libre, révoqué par Vichy, vient de retrouver clandestinement le sol de Provence, alors encore en zone non occupée.
Il est accompagné de deux hommes très tôt ralliés à la France libre, Raymond Fassin, son officier d'opérations, et Hervé Monjaret, son « radio » - flanqué de son poste émetteur (le 4ème parachute). Personne au sol pour les accueillir, l'opération doit rester secrète. Dans quelques semaines, va débuter la mission « Rex », et vont s'enchaîner les heures sombres, difficiles, dangereuses et harassantes pour convaincre les mouvements de résistance d'unir leurs forces (les « M.U.R .» verront le jour moins d'un an plus tard, en janvier 1943) et de se rallier au général de Gaulle. Ensuite, non sans heurts et difficultés, ce seront les anciens partis politiques et syndicats que Moulin réussira à amener à la même table que les résistants : ainsi sera créé, toujours clandestinement, le « Conseil national de la Résistance », qui siègera pour la première fois à Paris le 27 mai 1943, et consacrera de Gaulle comme seul chef de la France en guerre.

Source : http://www.memorialjeanmoulin.fr/articles.php?lng=fr&pg=229

LE COMITE NATIONAL DE LA RESISTANCE

En février 1943, les nouvelles directives du général DE Gaulle qui font de Jean Moulin, d'abord un ministre du gouvernement français en exil, ensuite, le seul représentant de ce gouvernement dans l'ensemble du territoire français. Devenant ainsi le dirigeant incontesté de toute la Résistance intérieure, il est chargé de mettre sur pied le C.N.R dont la mission sera : « *d'organiser la lutte contre les Allemands, leurs alliés et leurs complices, par tous les moyens et particulièrement, les armes à la main, contre toutes les dictatures et notamment celle de Vichy, quel que soit le visage dont elle se pare*. » Jean Moulin
Cette tâche rencontrera comme difficulté les décisions et les discordes politiques qui régnaient entre les différents groupes ainsi que pour certains, le choix de s'allier avec l'armée américaine dans cette lutte pour la liberté. « *Ce n'est pas sans difficultés que je suis parvenu à constituer et à réunir le C.N.R*. » Jean Moulin

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Moulin

La fresque de Jean MOULIN, inaugurée à ST ANDIOL le 26 mai 2012, lors du 70e anniversaire du parachutage en Provence du délégué du Gouvernement français en exil.

Les arbres aux racines profondes sont ceux qui montent haut. Frédéric Mistral (1830-1914)

LA ROUTE DE JEAN MOULIN

26 MAI 2012, 9H30
Départ de la course à pied « *Route Jean Moulin, chemin de la Liberté* » pour plus de 200 participants, depuis Eygalières jusqu'à Saint-Andiol via Mollégès, empruntant symboliquement le chemin qu'a parcouru Jean Moulin le 3 janvier 1942 au matin pour rejoindre sa famille à Saint-Andiol. Ci-contre, détail de la fresque Jean Moulin à St Andiol, représentant le parcours effectué dans la nuit du 02 janvier 1942.

Les vainqueurs de la course – dans les différentes catégories - ont été chaudement félicités par Mr le Maire et applaudis par la foule, sur le podium aménagé devant la fresque, dont l'inauguration avait lieu à 11H30. (photos ci-dessous)

Le plus rapide de tous fut un jeune Saint-Andiolais de 17 ans très prometteur et qui gagnait sa première grande course officielle.

Sur le podium des seniors, bel exemple de longévité avec des athlètes et pleine forme.

Les porte-drapeaux sont arrivés nombreux pour l'évènement, représentant toutes les associations de Résistants et d'Anciens Combattants bien entendu.

Mr le Maire de St Andiol a présenté tous les officiels puis les allocutions se sont succédées, jusqu'à la Marseillaise chantée par un membre de l'opéra d'Avignon.

SAINT-ANDIOL CARREFOUR DE L'HISTOIR
ROUTE DE JEAN MOULIN
CHEMIN DE LA LIBERTÉ

Apéro sur la place de l'ancien Hôtel de ville …

Les militaires de l'Armée de l'Air sont venus de la BA 701 à Salon-de-Provence.

Les calèches et leur attelages de chevaux lourds ont beaucoup plu… à la jeunesse.

Pendant que la garçonnet de la fresque semble chercher des réponses.

Les sources d’information :

1 – Site : http://www.memorialjeanmoulin.fr/articles.php?lng=fr&pg=229

2 – Site : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Moulin

3 - Photos du Web et archives du webmaster

Dernière mise à jour : juin 2012